

*On nous écrit...*

## **A propos du génie génétique**

**Michel Cerutti**, économiste, Genève

**Choisir**, juin 1998, p. 28

Mesdames, Messieurs, les titulaires de prix Nobel, les docteurs, les professeurs,

Vos prises de position contre l'initiative pour la protection génétique m'interpellent. Comment des scientifiques peuvent-ils accepter que leurs créations issues de modifications génétiques soient libérées dans la nature et dans nos corps, sans étude scientifique de leur impact sur l'environnement et sur notre santé, et ce pendant une durée significative à l'échelle de l'évolution ? Le génie génétique permet de transgresser les règles de l'évolution et de refaire la création. Pouvoir fascinant pour les scientifiques et enrichissant pour les industriels.

Le comportement d'une grande partie du corps scientifique n'a pas changé lorsqu'il s'agit de réfléchir à long terme. Il était le même lors du débat sur l'énergie nucléaire, il y a plus de 20 ans. Les chercheurs avaient trouvé une source d'énergie illimitée et propre, idéale, tout au moins dans leurs laboratoires... Les centrales nucléaires ont été mises en fonction sans que le problème des déchets radioactifs ne soit résolu : la curiosité et le profit avant la raison ! Vingt ans plus tard, le bilan nucléaire s'alourdit proportionnellement à la quantité des déchets dont on ne sait comment se débarrasser avec sécurité. Sans parler des leucémies nombreuses à proximité des diverses installations de stockage et de retraitement des déchets, des accidents survenus et à venir. Après avoir poussé notre société dans le nucléaire, une grande partie des scientifiques s'oppose à cette source d'énergie. La transition vers les énergies renouvelables a pris du retard et la facture du nucléaire sera colossale pour nos descendants.

Il en ira de même avec le génie génétique. Dans 20 ans, quand les risques se seront réalisés, une majorité de scientifiques s'opposera à ses applications. Cependant, ces risques sont différents de ceux liés au nucléaire. Ils sont inconnus et non localisables, car portés par la vie elle-même ! Il sera trop tard pour regretter et réfléchir sur ce qui se passe au-delà de son laboratoire, de son hôpital, de sa thèse de doctorat brillamment soutenue, bref au-delà de son petit domaine d'excellence en 1998.

Un des risques déjà décelé dans l'agriculture est la résistance des insectes aux toxines développées par certaines plantes transgéniques et les « plantes sauvages » qui ont aléatoirement intégré le gène responsable. Il en résulterait la nécessité de multiplier les doses d'insecticide ou d'acquérir de nouvelles espèces transgéniques, tout cela auprès des mêmes multinationales. Il va sans dire que notre dépendance envers ces sociétés deviendrait quasi totale. L'enjeu de l'initiative pour la protection génétique est avant tout l'argent et le pouvoir.

Devant les si peu de sagesse et de clairvoyance de nombreux scientifiques et sous la pression d'enjeux financiers rarement égalés, il est grand temps de placer le génie génétique sous surveillance et nos chercheurs devant leurs responsabilités. Cela dans une optique à long terme, pour l'environnement et notre santé.